Revue Internationale DAMBE

ISSN :1987-1996

Volume 2 – Numéro 2 - Juin 2026

Valorisation des Savoirs Endogènes et Promotion de la Recherche Scientifique

Revue semestrielle multidimensionnelle du CERFDES
Bamako - Mali
https://revuedambe.cerfdesconsulting.com/

CC BY

Revue Internationale DAMBE

Valorisation des savoirs endogènes et promotion de la recherche scientifique.

ISSN :1987-1996

PRESENTATION

Tirant son nom du mot bambara « **Dambé** », qui signifie la dignité, la revue Internationale « **Dambé** » vise à promouvoir la recherche scientifique en mettant en valeur les savoirs endogènes en Afrique et ailleurs. C'est une revue semestrielle adossée au Centre d'études, de Recherche et de Formation sur les Dynamiques Économiques, Environnementales et Sociales (CERFDES). À l'exception des numéros spéciaux dont la publication est conjoncturelle, la revue publie deux numéros par an (Juin et Décembre).

Ayant un intérêt particulier pour les sciences sociales, elle reçoit des contributions de doctrine livrant des réflexions sur toutes les questions ou problématiques actuelles dans des domaines tels que, la géographie, l'économie, le droit, la santé et tout autre sujet concernant les sciences sociales, humaines et environnementales.

Les articles soumis à la revue Dambé sont évalués de façon rigoureuse par un comité scientifique et de lecture composés de chercheurs et d'enseignants-chercheurs de diverses nationalités et de spécialités variées. Tous les articles publiés restent accessibles librement par les auteurs ainsi que par les lecteurs sur le site de la revue.

COMITE EDITORIAL

Président du Comité Scientifique

Pr Balla DIARRA, Professeur titulaire en Géographie, École Nationale d'Administration

Coordinateur Scientifique

Dr Issa DIALLO, Maître de conférences en sociologie de la santé, INFTS

Rédacteur en Chef

Dr Idrissa DEMBELE, Maître assistant en droit, USJPB

Rédacteur en Chef Adjoint

Dr Adama Koné, Géographe, CERFDES

Coordonnateur des Rubriques Sciences de la Santé

Dr Abdoul Salam DIARRA, Maître assistant en Santé Publique, CNRST, Bamako, Mali

Directeur de publication

Dr Malick TIMBINE, Maître assistant en Géographie, environnement et santé, ISH

COMITE SCIENTIFIQUE

Pr Balla DIARRA, Géographie, Ecole Nationale d'Administration, Mali

Pr Flatie OUATTARA, philosophie, Université Joseph K. Zerbo, Burkina Faso

Pr Seydou MARIKO, Géographie, Ensup de Bamako, Mali

Pr Cheich Hamala TOURE, Professeur titulaire, Université des Sciences Juridiques et Politiques de Bamako (USJPB), Mali

Pr Brema Ely DICKO, Sociologue, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Pr Aboubacar Sidiki COULIBALY, littérature anglaise, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Pr Belco OUOLOGUEM, Philosophie, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Dr Bazoumana DIARRASSOUBA, Géographie, Maître de conférences, CAMES, Université Alassane Ouattara de Bouaké, Côte d'Ivoire

Dr Nouhoum TANDINA, Maitre de Conférences CAMES, USJPB

Dr Amadou TRAORE, Maître de conférences CAMES en sociologie, Université de Ségou.

Dr Fodié TANDJIGORA, Sociologie, Maitre de conférences CAMES, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Dr Ibrahima TRAORE, Sciences de l'Education, Maitre de conférences CAMES, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Dr Boureima TOURE, Anthropologie, Maitre de conférences CAMES, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Dr Seydou LOUA, Sciences de l'Education, Maitre de conférences CAMES, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Dr Abdoulaye GUINDO, Anthropologie médicale, Maitre de conférences CAMES, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Dr Kawélé TOGOLA, Anthropologie, Maitre de conférences CAMES, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Dr Almamy SYLLA, Anthropologie, Maitre de conférences CAMES, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Dr Arouna DEMBELE, Géographie, Maître de conférences, USSGB Mali

Dr Amadou BAMBA, Maître de conférences en Économie, USSGB, Mali

Dr Baba COULIBALY, Géographie Maître de Recherche à l'ISH. Mali

Dr Aimé Assué YAO, Géographie, Maître de conférences CAMES, Université Alassane Ouattara de Bouaké, Côte D'ivoire.

Dr Tuo PEGA, Géographie de la santé, Maître de conférences CAMES, Université Félix Houphouët Boigny.

Dr Papa Fara DIALLO, Maitre de conférences en sciences politiques, Université Gaston Berger de saint Louis, Sénégal

Dr Boubacar dit Dédé TRAORE, Archéologie, Maître de conférences à l'ISH.

Dr N'Gna TRAORE, anthropologie, Maître de conférences à l'ISH.

Dr Issa DIALLO, Maitre de conférences en sociologie de la santé, INFTS.

Dr Souleymane KEITA, Maître de conférences, philosophe, USLHB.

Dr Moctar SIDIBE, Maitre-assistant CAMES, Maitre de conférences, sciences de l'éducation, USLHB.

Dr Mory DIALLO, Maitre-assistant CAMES, Maitre de Conférences, USJPB

Dr Allaye NIANGALY, Maitre de Conférences, USJPB

Dr Abdoul SOGODOGO, Maitre-assistant CAMES, Maitre de Conférences, USJPB

Dr Oumar Toumaly DIALLO, Maitre de conférences, USJPB

Dr Samba SOGOBA, Maître de Conférences, USJPB

Dr Yamadou CAMARA, Maitre de Conférences, USJPB

Dr Ahmed SAMAKE, Maitre de Conférences, USJPB

Dr Mariam SIDIBE, Maitre-assistant CAMES, Maitre de Conférences, USJPB

Dr Fousseyni DOUMBIA, Maitre de Conférences, USJPB

Dr Sounko SISSOKO, Maitre de Conférences, Université de Ségou

Dr Lamine SANDY, Sociologie, Maitre de recherche, INFTS, Mali

COMITE DE LECTURE

Dr Bazoumana DIARRASSOUBA, Géographie, Maître de conférences, CAMES, Université Alassane Ouattara de Bouaké, Côte d'Ivoire

Dr Arouna DEMBELE, Géographie, Maître de conférences, USSGB Mali

Dr Issa DIALLO, Maître de conférences des Universités du CAMES en sociologie de la santé, INFTS

Dr Souleymane KEITA, Maître de conférences, philosophe, USLHB.

Dr Moctar SIDIBE, Maitre-assistant CAMES, Maitre de conférences, sciences de l'éducation, USLHB

Dr Tuo PEGA, Géographie de la santé, Maître de conférences CAMES, Université Félix Houphouët Boigny.

Dr Ibrahima TRAORE, Sciences de l'Éducation, Maitre de conférences CAMES, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Dr Mory DIALLO, Maitre-assistant CAMES, Maitre de Conférences, USJPB

Dr Mariam SIDIBE, Maitre-assistant CAMES, Maitre de Conférences, USJPB

Dr Yacouba TENGUERI, Maître-assistant CAMES Sociologie, Université de Dédougou, Burkina Faso.

Dr Amadou BAMBA, Maitre-assistant CAMES, Maître de conférences en Économie, USSGB, Mali

Dr Yéo LANZENI, Maître-assistant CAMES en Géographie, Université Félix Houphouët Boigny d'Abidjan.

Dr Mesmer Luther GUEUYOU, Centre d'études de droit international de l'université Paris Ouest, Enseignant chercheur à l'université de Nantes.

Dr Solim ALEKA, Docteur en Droit public, Ministère de la Santé du TOGO.

Dr Hamidou NAPARE, Sciences de l'éducation, Chargé de Recherches à l'INFSS.

Dr Bakaye TOGOLA, Anglais, études africaines et postcoloniales, UCAD

Dr Issa TOGOLA, Maître assistant en Géographie, Institut de sciences humaines, Bamako.

Dr Soufiana Souleymane MAIGA, didactique des langues université de touba Arabe.

Dr Drissa TRAORE, Maître assistant CAMES, Université de Daloa, RCI.

Dr Tiecoura Hamed COULIBALY, Université Péléforo Gon Coulibaly de Korhogo.

Dr Siaka DOUMBIA, Maître assistant en Géographie, Université de Ségou.

Dr Francis Birama Daba SARR, philosophe, Université cheikh Anta Diop de Dakar.

Dr Falingué KEITA, Économie, USSGB.

Dr Harouna BAGAYOKO, Géographie, USSGB.

Dr Adama KONÉ, Géographie, Université de gestion et de développement durable de Bamako.

Dr Amadou SOW, Droit, Centre d'Etudes, de Recherche et de Prospective en Afrique – CERPA (Mali).

Dr Ibrahima BAMBA, Droit, Institut de pédagogie universitaire de Bamako (IPU)

Dr Lassine DIARRA, Maître-Assistant USJPB.

Dr Adama KONE, Géologie, Maître-Assistant à la FST

Dr Issa OUATTARA, Maître assistant en Géographie, INFTS de Bamako.

Dr Oumar DEMBELE, Géographie, point SUD.

Dr Oumar KONÉ, philosophie, USLHB.

Dr Abdou Bougoury TRAORE, Économie de l'environnement, USSGB.

Dr Lassina TOGOLA, logisticien, USSGB.

Dr Ousmane DOUMBIA, Marketing communication, USSGB.

Dr Toumani KANTE, sciences agronomiques, IER.

Dr Youssouf GUINDO, Géographie de l'environnement, ENSUP.

Dr YAO Koffi Bertrand, Maître assistant CAMES en Géographie, Université Félix Houphouet Boigny d'Abidjan.

Dr Abdoulaye MAIGA, Économie politique, USSGB.

Dr Abdoul wahab Issiaka MAIGA, Administration Éducative et planification. Université privée Attaoune (UPA), BAMAKO

Dr Ousmane Famagan KONATE, Droit public.

Dr Malick TIMBINE, Géographie, environnement et Santé, Maître-Assistant à l'ISH.

Dr Moussa FOFANA, anthropologie de la santé, Maître-Assistant à L'ISH.

Dr Lala Aïché TRAORE, Lettre Moderne, Maître- Assistant à l'ISH.

Dr Yaya SIDIBE, Économie, Maître Assistant à l'USSGB.

Dr Mamoutou BERTHE, Philosophie à l'ENSup.

Dr Abdoulaye N'Tigui KONARE, économiste, Maître- Assistant à l'USSGB.

Dr Boubacar KONATE, Maître-Assistant à l'INFTS.

Dr Ousmane SY, Maître de recherche, Epidémiologiste, Direction Générale de la Santé et de l'Hygiène Publique, Bamako, Mali.

Dr Abdoul Salam Diarra, Maître assistant en Santé Publique, CNRST, Bamako, Mali.

Dr Idrissa DEMBELE, droit, Maitre-Assistant, USJPB

Dr Bengaly GUINDO, Science politique, Maitre-Assistant USJPB

Dr Sory Ibrahim Maiga, Science politique, Maitre-Assistant USJPB

Dr Mohamed BERTHE, droit Maitre-Assistant, École supérieur de journalisme et des sciences de la communication, Bamako

Dr Seydou MALLET, droit, USJPB

Dr Oumar CAMARA, droit, Maitre-Assistant en droit USJPB

Dr Bakary KONE, Maitre-Assistant à l'Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako.

Dr Lamine Boua COULIBALY, Géographie, Maitre-Assistant à l'Université de Ségou.

Dr Soumaila COULIBALY, Psychologie, Enseignant chercheur à l'université des sciences sociales et de gestion de Bamako.

Dr Seydou Soungalo COULIBALY, Sciences de l'éducation, à l'IPU de Bamako.

Dr Ibrahim Amara DIALLO, Philosophie politique et morale, ULSHB.

Dr Ibrahim KONE, relations internationales, FSAP, Bamako

Dr Moïse Jean, Docteur en droit public à l'Université de Nanterre, Chercheur postdoctoral à l'Université de Genève.

SOMMAIRE

Diakaridia SIDIBE, Yaya DOGONI, Bakary DAGNO

ANALYSE DE L'EFFETS DES CHANGEMENTS CLIMATIQUES SUR LA DENSITE, LA STRUCTURE ET LA PRODUCTION LIGNEUSE DANS LA FORET CLASSEE DES MONTS MANDINGUES AU MALI 1

ANALYSIS OF THE EFFECT OF CLIMATE CHANGE ON THE DENSITY, STRUCTURE AND WOOD PRODUCTION IN THE CLASSIFIED FOREST OF THE MANDINGUE MOUNTAINS IN MALI..... 1

ADJAWOUTO Kossi Tozo, DANDONOUGBO Iléri, HETCHELI Follygan

MAUVAIS ETAT DU RESEAU ROUTIER ET LA PRODUCTION DU SODABI (BOISSON LOCALE) DANS LES MILIEUX RURAUX DE LA PREFECTURE DU MOYEN-MONO AU TOGO 13

POOR CONDITION OF THE ROAD NETWORK AND THE PRODUCTION OF SODABI (LOCAL DRINK) IN RURAL AREAS OF THE MOYEN-MONO PREFECTURE IN TOGO..... 13

Komi DOSSE, Koudzo SOKEMAWU

LES DÉTERMINANTS DE LA CONSOMMATION DU LAPIN D'ÉLEVAGE DANS LA DISTRICT AUTONOME DU GRAND LOMÉ AU SUD-TOGO..... 32

DETERMINANTS OF FARMED RABBIT MEAT CONSUMPTION IN THE GREATER LOMÉ AUTONOMOUS DISTRICT, SOUTHERN TOGO..... 32

Bakary BERTHE, Boubacar SY, Abdoulaye KEITA, Houdou Attikou DIALLO, Bokary DIALLO

ANALYSE DU PROCESSUS D'ORGANISATION ET DE GESTION DES ÉVACUATIONS SANITAIRES AUX SERVICES D'ACCUEIL DES URGENCES (SAU): CAS DU CENTRE HOSPITALIER UNIVERSITAIRE (CHU) DE GABRIEL TOURE 43

ANALYSIS OF THE ORGANIZATION AND MANAGEMENT PROCESS OF MEDICAL EVACUATIONS IN EMERGENCY DEPARTMENTS (EDS) : CASE OF THE GABRIEL TOURE UNIVERSITY HOSPITAL CENTER (CHU) 43

Tantely Aro Tafika Notahina Anjarasoa RAKOTONINDRINA, Tantely Ny Andry Nomena Anjarasoa RAKOTONINDRINA, Tantely Oliva RAKOTONINDRINA, Faly Tinasoa ANDRIANANDRASANIRINA

IMPACT DE L'USAGE DES LEARNING LABS SUR L'INNOVATION PÉDAGOGIQUE DANS L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR : CAS DE L'ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE DE L'UNIVERSITÉ DE FIANARANTSOA, MADAGASCAR) 58

IMPACT OF LEARNING LAB USE ON PEDAGOGICAL INNOVATION IN HIGHER EDUCATION: CASE OF THE ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE OF THE UNIVERSITY OF FIANARANTSOA, MADAGASCAR 58

KOUAKOU Amenan Ester, DAGNOGO Gnéré Laeticia Blama

PETITES ÉPARGNES, GRANDES VICTOIRES »: POUR UNE ANALYSE COMMUNICATIONNELLE DU PROGRAMME FILETS SOCIAUX PRODUCTIFS DANS LA COMMUNE DE SOUBRÉ EN CÔTE D'IVOIRE 70

SMALL SAVING, BIG VICTORIES »: A COMMUNICATION ANALYSIS OF THE PRODUCTIVE SOCIAL SAFETY NET PROGRAMM IN THE COMMUNE OF SOUBRÉ IN IVORY COAST 70

Tantely Ny Andry Nomena Anjarasoa RAKOTONINDRINA, Tantely Aro Tafika Notahina Anjarasoa RAKOTONINDRINA, RATSIMBAZAFY, Tantely Oliva RAKOTONINDRINA

MODERNITÉ, ÉDUCATION FAMILIALE ET RÉSULTATS SCOLAIRES : LE CAS DE LA RÉGION DIANA À MADAGASCAR 85

MODERNITY, FAMILY EDUCATION AND ACADEMIC ACHIEVEMENT: THE CASE OF THE DIANA REGION IN MADAGASCAR 85

Djibril Abdoulaye SABANE, Boubacar SY

EFFETS DES POLITIQUES DE SUBVENTIONS AGRICOLES SUR LA CROISSANCE ECONOMIQUE AU MALI 102

EFFECTS OF AGRICULTURAL SUBSIDY POLICIES ON ECONOMIC GROWTH IN MALI 102

NGBANGA MOSALA CLAUDE

ANALYSE DES BESOINS DU PEUPLE BUDJA À TRAVERS LE VÉCU DES PHÉNOMÈNES ‘’PSI ‘’ 110

ANALYSIS OF THE NEEDS OF THE BUDJA PEOPLE THROUGH THEIR EXPERIENCE OF PSI PHENOMENA 110

TSHIKAMA KALAMBA Alfred

ENTREPRENEURIAT CULTUREL À KINSHASA: ENJEUX ET PERSPECTIVES DE CRÉATION D'UNE INDUSTRIE CRÉATIVE (CAS DE L'ATELIER ALTSHIK. C.A.F) 124

CULTURAL ENTREPRENEURSHIP IN KINSHASA: ISSUES AND PROSPECTS FOR CREATING A CREATIVE INDUSTRY (CASE OF THE ALTSHIK WORKSHOP. C.A.F) 124

IPOBA MENAKUNTIMA Léonard, LONGI MASALA Rachel, MATAND TUILWENG Alphonse, KIPALA ESANGO Nestor

EVOLUTION DE L'HABITAT DANS L'AIRE URBAINE DE KINSHASA : ETAT DE LIEUX ET PERSPECTIVES 132

HOUSING TRENDS IN THE KINSHASA URBAN AREA : CURRENT SITUATION AND OUTLOOK 132

Issoufou COULIBALY

APPORTS DES TECHNOLOGIES INTELLIGENTES ET NUMÉRIQUES DANS L'AGRICULTURE MALIENNE 145

EMERGING ECOLOGICAL TRANSITION: CONTRIBUTIONS OF INTELLIGENT AND DIGITAL TECHNOLOGIES TO MALIAN AGRICULTURE 145

LUKUBAMA MUMBELA Reddy, BAKUMBA MANGITUKULU Guy

DE LA PRÉCARITÉ À L'AUTOFINANCEMENT DU FONCIER : LE REMEMBREMENT FONCIER COMME LEVIER DE TRANSFORMATION DES QUARTIERS SPONTANÉS À KINSHASA 158

FROM PRECARITY TO LAND SELF-FINANCING: LAND READJUSTMENT AS A LEVER FOR TRANSFORMING INFORMAL SETTLEMENTS IN KINSHASA 158

Issa Koné

CARBONE POREUX HIÉRARCHIQUE DOPÉ AVEC DU FER, DE L'AZOTE ET DU SOUFRE (FENS/HPC) POUR LA RÉACTION DE RÉDUCTION DE L'OXYGÈNE (ORR) 179

HIERARCHICAL POROUS CARBON DOPED WITH IRON, NITROGEN, AND SULFUR (FENS/HPC) FOR THE OXYGEN REDUCTION REACTION (ORR) 179

CAMARA Soumaila, COULIBALY Souleymane

ÉVALUATION DES PERFORMANCES D'UN SYSTÈME DE REFROIDISSEMENT À ABSORPTION À SIMPLE EFFET ENTRAÎNÉ PAR UN CAPTEUR SOLAIRE À DOUBLE ACTION EN CLIMAT CHAUD 193

PERFORMANCE EVALUATION OF A SINGLE-EFFECT ABSORPTION COOLING SYSTEM DRIVEN BY A DUAL-ACTION SOLAR COLLECTOR IN A HOT CLIMATE 193

Natié COULIBALY

RÉSILIENCE ÉDUCATIVE AU MALI: QUELLES STRATÉGIES DES ACTEURS DE L'ÉCOLE EN CONTEXTE D'INSÉCURITÉ? 210

EDUCATIONAL RESILIENCE IN MALI: WHAT STRATEGIES DO SCHOOL ACTORS ADOPT IN A CONTEXT OF INSECURITY?.....210

Darcy LUTUMBA NKANGA

ARBRE DE DÉCISION: FONCTIONNEMENT ET IMPACT DANS LE DOMAINE DE LA SANTÉ.....220

DECISION TREE: HOW IT WORKS AND ITS IMPACT IN THE HEALTHCARE SECTOR.....220

KONAN Kouakou Gildas

L'IMAGINATION MATÉRIELLE CHEZ JOSUÉ GUÉBO : UN PROCÈS EN COURS DANS SONGE À LAMPEDUSA.....229

MATERIAL IMAGINATION IN JOSHUA GUEBO : A TRIAL IN PROGRESS IN A DREAM IN LAMPEDUSA.....229

Darcy LUTUMBA NKANGA, Richard KITONDUA LUBANZADIO, Cédric KABEYA TSHISEBA, Pierre KAFUNDA KATALAY, Josué NZUZI TSASA, Tommy BUKASA MUTOMBO, Merveil LUMBALA KATUMBA

OPTICS: FONCTIONNEMENT ET IMPACT DANS LE DOMAINE DE LA SANTÉ.....240

OPTICS: HOW IT WORKS AND ITS IMPACT IN THE HEALTHCARE SECTOR.....240

Oumar DEMBELE, Issa OUATTARA, Adama KONE, Mounérou DJIRE

EMIGRATION ET CHANGEMENTS SOCIOÉCONOMIQUES DE LA VILLE DE KITA - MALI.....250

EMIGRATION AND SOCIO-ECONOMIC CHANGES IN THE CITY OF KITA-MALI.....250

Dabiré Der, Fayama Tionyélé, Ouiminga Idrissa, Sondé T Larissa, Berre David, Toé Patrice

TYPOLOGIE DES INTERACTIONS EN JEU DANS LA GOUVERNANCE DES RESSOURCES PASTORALES POUR S'ADAPTER AUX EFFETS DES CHANGEMENTS CLIMATIQUES DANS LA COMMUNE RURALE DE KOUMBIA AU BURKINA FASO: ENTRE HIÉRARCHIE, MÉDIATION, COOPÉRATION ET CONFLIT.....264

A TYPOLOGY OF INTERACTIONS INVOLVED IN THE GOVERNANCE OF PASTORAL RESOURCES TO ADAPT TO THE EFFECTS OF CLIMATE CHANGE IN THE RURAL COMMUNE OF KOUMBIA, BURKINA FASO: BETWEEN HIERARCHY, MEDIATION, COOPERATION, AND CONFLICT.....264

Mahmoud Ag ALY, Cheick Kader M'BAYE, Falingué KEITA

INVESTISSEMENTS EN INFRASTRUCTURES ÉNERGÉTIQUES ET CROISSANCE ÉCONOMIQUE AU MALI 274

INVESTMENT IN ENERGY INFRASTRUCTURE AND ECONOMIC GROWTH IN MALI 274

Sékou Dit Karamoko KEITA, Boubacar SY

RÔLE DE LA FIXATION DU PRIX DU COTON ET LA CROISSANCE ÉCONOMIQUE DU MALI 284

THE ROLE OF COTTON PRICING IN MALI'S ECONOMIC GROWTH 284

Oumar SK DEMBELE, ABDOUL Karim CAMARA

HÉTÉROGÉNÉİTE ÉNONCIATIVE ET CONSTRUCTION DU SENS: UNE LECTURE DISCURSIVE À LA LUMIÈRE DES TRAVAUX DE JACQUELINE AUTHIER-REVUZ..... 294

ENUNCIATIVE HETEROGENEITY AND THE CONSTRUCTION OF MEANING: A DISCURSIVE ANALYSIS IN LIGHT OF THE WORK OF JACQUELINE AUTHIER-REVUZ..... 294

LES DETERMINANTS DE LA CONSOMMATION DU LAPIN D'ELEVAGE DANS LA DISTRICT AUTONOME DU GRAND LOME AU SUD-TOGO

DETERMINANTS OF FARMED RABBIT MEAT CONSUMPTION IN THE GREATER LOMÉ AUTONOMOUS DISTRICT, SOUTHERN TOGO

Komi DOSSE* : Doctorant à l'Université de Lomé (Togo), biosseydosse064@gmail.com;

Koudzo SOKEMAWU : Enseignant chercheur à l'Université de Lomé (Togo), Yves.soke@yahoo.fr

Résumé

La viande est riche en micronutriments. Elle apporte des éléments nécessaires à la santé humaine. Malheureusement, les viandes dites rouges, notamment celles du porc, du bœuf et la chèvre constituent des facteurs à risque de consommation et peuvent favoriser ou aggraver des maladies comme l'hypertension artérielle ou le diabète chez les personnes âgées. Au Togo et particulièrement dans le District Autonome du Grand Lomé (DAGL), le consommateur de deuxième âge est souvent soucieux du contenu de son assiette, de la qualité de ce qu'il consomme. Les viandes blanches, notamment celles du lapin sont donc très appréciées par les populations locales du Sud-Togo. Ce travail vise à explorer l'élevage de lapins afin d'analyser les déterminants de la consommation de la viande de lapins dans le District Autonome du Grand Lomé. Afin d'atteindre cet objectif, nous avons adopté une approche méthodologique basée sur la collecte documentaire, les entretiens et les enquêtes de terrain. La collecte documentaire a été réalisée à la Bibliothèque centrale de l'Université de Lomé et par consultation électronique et les entretiens par une grille d'entretien. Les enquêtes de terrain, quant à eux, ont été menées par le biais d'un questionnaire suivant la méthode non probabiliste dite boule de neige. Les résultats ont révélé une diversité de consommateurs avec des profils sociodémographiques variés. Les hommes sont prédominants dans la production (63,7%) et dans la consommation (80,6%) tandis que les femmes se retrouvent majoritairement dans la transformation (56,09%). Les éleveurs ont pour la plupart un âge compris entre 24-56 ans. Le niveau universitaire est plus fréquent chez les consommateurs (40,4%) et éleveurs (49%) que chez les transformateurs (12%). De plus, les observations supplémentaires ont montré que les recommandations médicales, nutritionnistes sont aussi autres déterminants de la consommation de la viande de lapin dans DAGL.

Mots clés : Elevage de lapin, déterminants de consommation, DAGL, Sud-Togo.

Abstract

Meat is rich in micronutrients and provides essential elements for human health. However, red meats—particularly pork, beef, and goat—pose dietary risks and may trigger or worsen conditions such as hypertension or diabetes, especially among the elderly. In Togo, and particularly within the Greater Lomé Autonomous District (DAGL), middle-aged consumers are increasingly concerned about the nutritional quality of their food. As a result, white meats—especially rabbit meat—are highly valued by local populations in southern Togo.

This study aims to explore rabbit farming with the objective of analyzing the factors influencing rabbit meat consumption within the DAGL. To achieve this, a methodological approach was adopted, combining documentary research, interviews, and field surveys. Documentary data were collected at the Central Library of the University of Lomé and through electronic sources, while interviews were conducted using a structured guide. Field surveys were carried out using a snowball sampling method and a structured questionnaire.

he results revealed a diverse consumer base with varied socio-demographic profiles. Men dominate both production (63.7%) and consumption (80.6%), while women are more involved

in processing activities (56.09%). Most rabbit breeders are aged between 24 and 56. A university-level education is more common among consumers (40.4%) and breeders (49%) than among processors (12%). Additional observations indicate that medical and nutritional recommendations also influence rabbit meat consumption in DAGL.

Keywords : Rabbit farming, consumption determinants, DAGL, Southern Togo.

INTRODUCTION

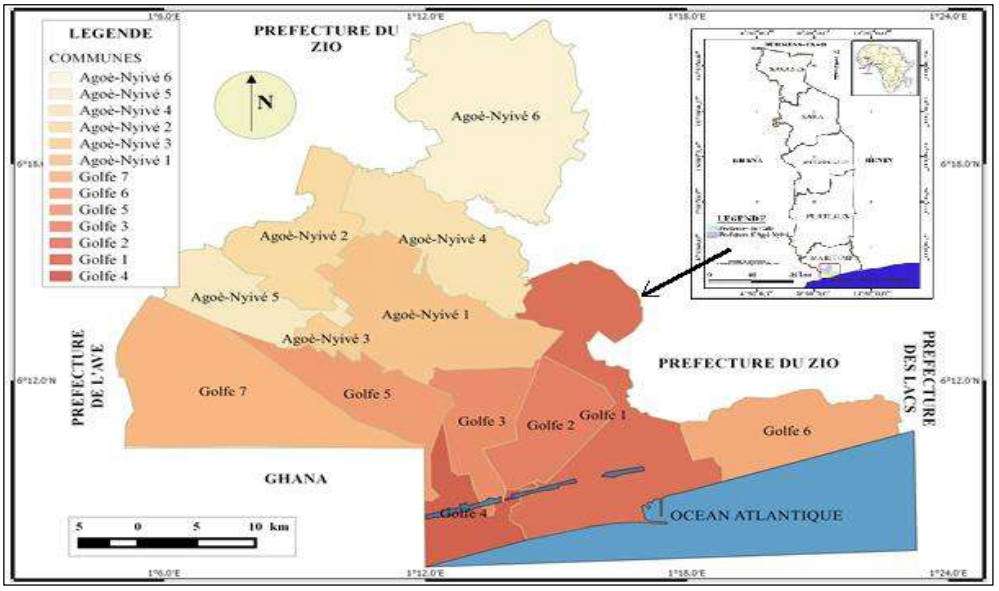
Se nourrir a toujours été reconnu comme un facteur essentiel pour la promotion de la santé et du bien-être humains (D. K. Youssao, 2025, p. 180). La nourriture apporte à l'organisme de l'énergie et ce dont il a besoin pour assurer les fonctions essentielles, notamment la reproduction, production des vitamines. L'acte alimentaire engendre et structure croyances et représentations (Hubert, 2001). Dans une contribution, M-J Brennstuhl *et al*, (2021, p.187) estiment qu'un comportement alimentaire sain correspond à une alimentation qui apporte tous les nutriments nécessaires à un individu, comme les protéines, les protéines, les oligo-éléments, les vitamines, les acides gras, les minéraux et un apport calorique adéquat. C'est dans cette logique que les populations locales du District Autonome du Grand Lomé (DAGL) produisent les lapins et consomment leur viande. Cependant, le problème qui découle de ce constat est la production des lapins à base des produits chimiques. Il se dégage de ce constat des questions dont la principale est de savoir : quel est le profil des acteurs ? Et qui sont les consommateurs ?

Pour répondre efficacement à ces questions, des objectifs ont été fixés. Ainsi, l'objectif général de ce travail est d'analyser les déterminants de la consommation de la viande de lapins dans le DAGL. De façon spécifique, il s'agit de décrire le profil des éleveurs et consommateurs. Dans le but d'atteindre les résultats escomptés, une méthodologie de recherche a été adoptée.

- **Outils et méthodes**
  - **Présentation de la zone d'étude**

La District Autonome du Grand Lomé (DAGL) est composée de 13 communes réparties entre la préfecture du Golfe (7 communes) et de celle d'Agoè-Nyivé (6 communes) (Carte n° 1).

Carte n° 1 : Les territoires du DAGL



Source : INSEED 2021, actualisé par Sanda 2025.

Le DAGL a une population de 2 362 366 habitants en 2020, soit 24% de la population nationale, alors qu'elle était de 1 571 508 habitants en 2010 (RGPH, 2010). Ainsi, avec une superficie de 425,6 Km^2, il représente environ 0,75% du territoire togolais, mais concentre plus de 29% de

la population du pays. Les 13 communes du DAGL sont animées par une multitude d'activités. Ainsi, il ressort que les branches d'activités les plus dominantes sont le commerce, les transports, la restauration et les élevages spéciaux. Le DAGL a été choisi pour mener cette étude dans la mesure où le Sud-Togo est la zone de prédilection des élevages dits spéciaux dont celui du lapin et représente en même temps la zone la plus urbanisée du Togo. L'élevage de lapin est donc particulièrement adapté à cette région fortement urbanisée où la demande en viande lapine est forte et le nombre de paysans sans terre ou ne disposant que d'un petit lopin de terre est relativement élevé (FAO, 2018, p. 23 ; D. K. Youssao, 2025, p. 183).

- **Approche méthodologique**

La démarche méthodologique adoptée dans la présente étude est organisée en deux étapes : la collecte des informations et leur traitement. Les techniques de collecte des données utilisées sont l'analyse documentaire à partir d'une fiche de lecture, l'entretien individuel approfondi à l'aide des guides d'entretien, l'observation directe au moyen d'une grille d'observation. La recherche documentaire est faite au Ministère de l'Agriculture et l'Elevage, au Ministère de l'environnement et des ressources forestières et au centre de documentation de la FAO. Cette étape a été complétée par des travaux de terrain menée par le biais d'un questionnaire d'enquête réalisé en rapport avec les objectifs fixés. Les acteurs (éleveurs et consommateurs de lapins) ont été identifiés à partir d'un échantillonnage basé sur la technique de choix raisonné et par celle des itinéraires. Les éleveurs choisis ciblés sont surtout les plus instruits et les plus âgés. Ils sont constitués des agriculteurs, des salariés à revenus relativement stables et des agents du secteur du secteur privé majoritairement confessionnel. La technique des itinéraires ou par contact interposé a permis d'identifier des consommateurs de la viande de lapin dans le DAGL. Au total, 48 éleveurs de lapins, 34 transformateurs et 72 consommateurs. La tabulation est réalisée à partir de Word et les graphiques à partir du logiciel Excel. Les données collectées sont organisées dans la présente étude en résultats et discussions.

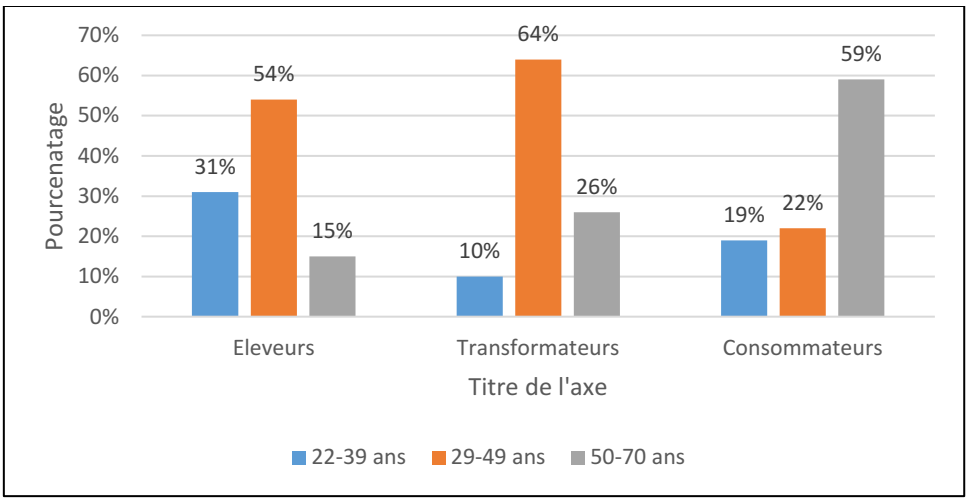
➢ Résultats

- **Profil d socio-économique des acteurs**

Le DAGL est caractérisé par une multitude de groupes socioculturels qui pratiquent et consomment la viande de lapins. Il s'agit, dans cet espace, d'un véritable meeting pot. L'analyse organisationnel et du profil permet d'identifier trois grandes catégories d'acteurs rencontrés au cours des travaux de prospection : les éleveurs, les transformateurs et les consommateurs. Leur profil social est mis en relief à travers les paramètres d'âge, de sexe, de statut social et professionnel et de niveau d'instruction.

L'analyse des données de terrain montre que les éleveurs recensés ont un âge compris entre 24 ans et 56 ans. L'élevage de lapins est donc une activité essentiellement pratiquée par les jeunes. Les transformateurs rencontrés ont un âge compris entre 29 ans et 49 ans. En ce qui concerne, les consommateurs, la plupart ont un âge moyen supérieur à 53 ans. La figure n° 1 montre la structure d'âge des acteurs dans le DAGL.

Figure n° 1 : Répartition par âge des acteurs dans le DAGL

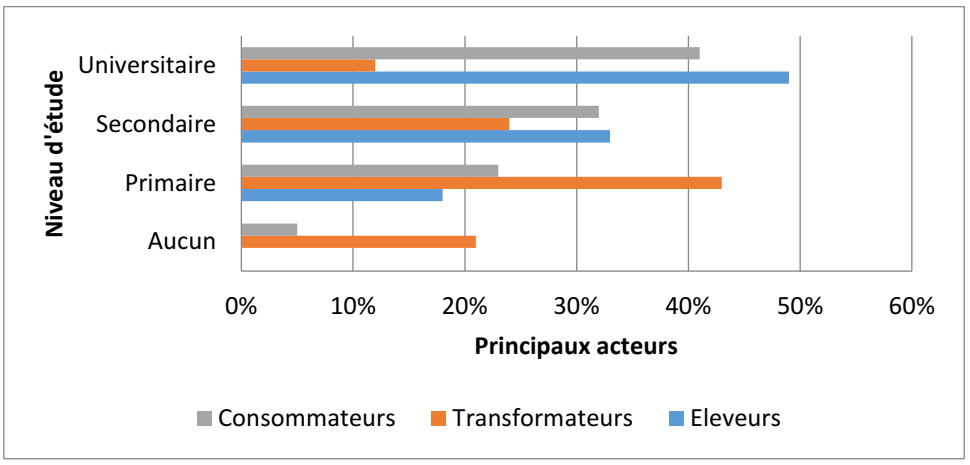


Source : Résultats des travaux de terrain, 2025.

Il ressort de l'analyse de la figure n° 1 que sur 48 ccuniculteurs recensés, 26 ont un âge compris entre 29-49 ans, soit un pourcentage de 54%. Ce qui implique une forte présence d'une catégorie relativement jeune dans la production du lapin (D. K. Youssao, 2025, p. 184). Les éleveurs de plus de 50 ans constituent une proportion non négligeable, puisqu'il représente 15% des éleveurs. L'âge ne constitue pas un facteur limitant de la production cunicole. Pour ce qui est des transformateurs, sur 34 transformateurs, 22 ont moins de la cinquante d'années, soit 64% et 9, soit 26% ont un âge supérieur à 50 ans. Enfin sur 72 consommateurs, 42 (soit 59%) sont âgés de plus de 50 ans.

S'agissant du niveau d'étude, il joue un rôle crucial dans la production, la transformation et la consommation de la viande de lapin. La figure n° 2 montre la répartition des principaux acteurs suivant le niveau d'étude.

Figue n° 2 : Répartition des acteurs en fonction du niveau d'étude



Source : Résultats des travaux de terrain, 2025.

D'après la figure n° 2, le niveau d'étude minimal des éleveurs est primaire. Tous les éleveurs ont une fois été à l'école. Ainsi, 18% de ceux-ci ont le niveau primaire, 33% ont le niveau secondaire tandis que 49% ont le niveau universitaire. Le niveau d'instruction a une importance dans la pratique de l'élevage du lapin car elle facilite une meilleure pratique de l'élevage dans les normes en vue de la production d'une viande de qualité (D. K. Youssao, 2025, p. 185). La

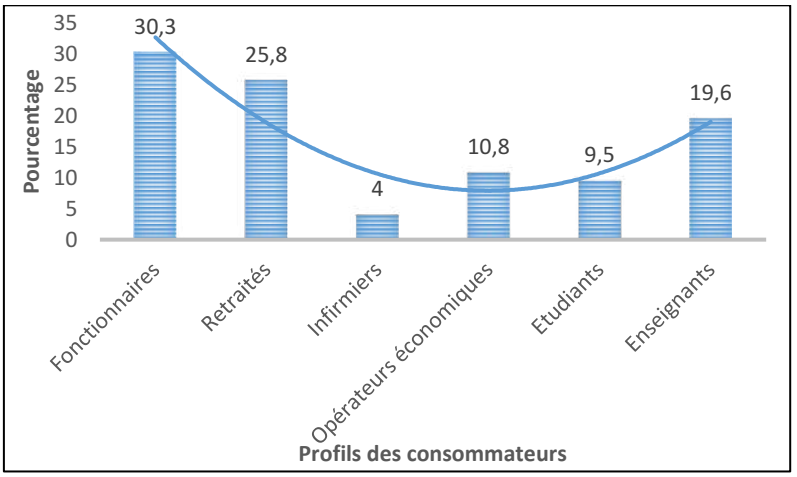
plupart des transformateurs ont un niveau d'étude primaire, soit 43%. 24% et 12% ont respectivement le niveau secondaire et universitaire.

Concernant les consommateurs, la figure permet de rendre compte que la majorité des consommateurs ont un niveau instruction élevé. Selon les acteurs rencontrés, le niveau d'instruction exerce une influence sur le choix des consommateurs de la viande de lapin. Selon l'un d'entre eux,

> « La majorité des consommateurs de la viande de lapin ont un cursus scolaire élevé. Ils sont bien informés. Ils savent ce qu'ils consomment. Les consommateurs individuels qui viennent de temps en temps prendre chez moi sont des fonctionnaires, les directeurs d'école, les infirmiers, les pharmaciens bref, il s'agit ceux qui savent choisir leur alimentation ». (**éleveur de 42 ans à SANGUERA, 05/2025**).

De ces propos il est aisé de comprendre qu'actuellement la consommation de la viande de lapin est réservée à une classe donnée d'acteurs. La figure n° 3 montre la diversité des profils sociaux et professionnels des acteurs.

Fig n° 3 : Profil général des consommateurs de la viande de lapin



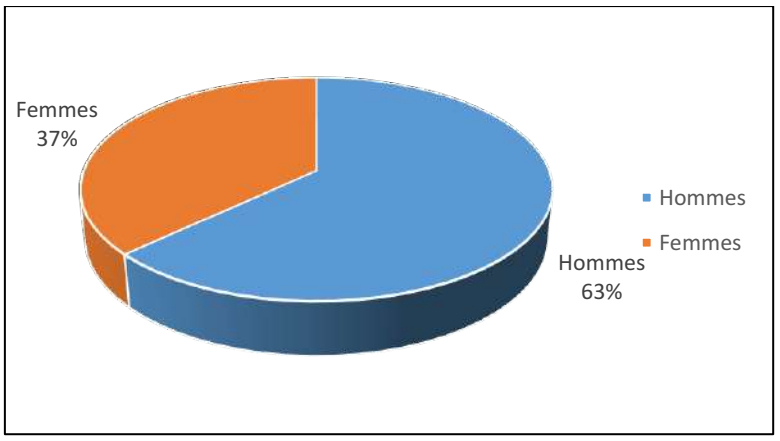
Source : D'après les résultats des travaux de terrain, 2026.

De l'analyse de la figure n° 3, il ressort que les fonctionnaires actifs (30,3%) et les retraités (25,8%) sont les potentiels consommateurs de la viande de lapin. Ils sont suivis de près par les enseignants (19,6%). Enfin, les opérateurs économiques (10,8%), les étudiants (9,5%) et les infirmiers (4%) constituent la dernière catégorie de consommateurs. La forte représentativité des fonctionnaires, des enseignants et des retraités s'explique par le fait qu'ils ont un revenu stable permettant l'accès à cette viande perçue comme saine mais parfois coûteuse (D. K. Youssao, 2025, p. 84). Les retraités, en particulier privilégient la viande de lapin car selon eux, elle participe à une alimentation moins grasse et plus digeste. (D. K. Youssao, 2025, p. 84). La viande du lapin est recommandée par les médecins (S. Combes, 2004, p. 373 et R. B. Aholou et *al*, 2020, p. 4). Elle est généralement appréciée pour ses bonnes valeurs nutritives et diététiques (S. Combes, 2005, p. 45 et R. B. Aholou *et al*, 2020, p. 4). En fait, la revue de la littérature révèle que la viande de lapins a une contribution alimentaire et nutritionnelle exceptionnelle. En effet, d'après les travaux de R. B. Aholou et *al* (2020, p. 4), la viande de lapin possède des teneurs en protéines, eau et minéraux totaux respectivement de 21 ± 1,5 %, 72,5 ± 2,5 % et 1,2 ± 0,1 % de viande fraîche. Par ailleurs, elle possède un taux élevé de lipides insaturés et faible en cholestérol, une richesse en protéines de haute valeur biologique, en potassium, phosphore et magnésium. La viande de lapin est pauvre en sodium (49 mg/100 g), mais riche en phosphore (277 mg/100 g) (S. Combes, 2004, p. 373). Les données disponibles semblent indiquer que la viande de lapin montre un profil global en vitamines proche de celui

observé chez le poulet. Par ailleurs, cette viande présente un ratio en acides gras oméga 6 / oméga 3 avantageux de 5,9 (S. Combes, 2004, p. 373). L'équilibre en acide gras de la viande de lapin, animal monogastrique et herbivore, montre aussi une remarquable plasticité en fonction de l'équilibre en acide gras de la ration. Du point de vue sensoriel, la viande de lapin appartient aux viandes "blanches". Elle est parmi les plus tendre mais sa jutosité est parfois limitée (S. Combes et Z. Dalle, 2005, p. 176).

Le sexe participe grandement à la production, la transformation et à la commercialisation du lapin et de ses produits dérivés. Cependant, l'élevage du lapin, dans le DAGL, est à l'épreuve du genre c'est-à-dire que les femmes sont sous représentées dans cette filière. La figure n° montre la répartition selon le sexe dans la production cunicole.

Figure n° 4 : Répartition selon le sexe



Source : D'après les résultats des travaux de terrain, 2026.

De l'analyse de la figure n°4, il ressort que les femmes, dans une proportion de 37% contribuent directement ou indirectement à l'élevage de lapin. Même si elles ne sont pas propriétaire des exploitations cunicoles, elles aident leur mari dans cette économie de production. Plus qu'une simple activité, il est une source de réduction des vulnérabilités économiques surtout des femmes et des jeunes.

2-2- Le choix des lapins d'élevage : une décision personnelle aux multiples dimensions

Les pratiques de sélection observées diffèrent entre les éleveurs (D. K. Youssao, 2025, p. 128). Cette différenciation est fonction des objectifs de production. Dans les Entreprises cunicoles, les éleveurs privilégient les races qu'ils considèrent comme races de chair ou de viandes et prolifiques. En effet, la majorité des entreprises enquêtées disposent des races de chair ou de viande (Néo-Zélandais, le californoen et races hybrides : hyla et hyplus) et les races de reproduction (Géant de Flandres, Angora, têtes de lions, rex). Le choix de ces animaux de production a nécessité des connaissances sur la race, la croissance, la prolificité, la tendresse et la finesse de la chair et le format correspondant à la demande en Afrique (D. K. Youssao, 2025, p. 128-129). Ils s'appuient ainsi sur des ressources numériques (consultation d'informations sur internet) et sur les conseils des techniciens spécialisés en cuniculture (D. K. Youssao, 2025, p. 129).

Au sein des garennes de lapins, 33,8% sont constitués de Géant de Flandres ; avec des proportions significativement plus faibles pour les milieux ruraux. Les garennes exclusivement métissées c'est-à-dire issues de l'hybridisme mâle californien × femelle Néo-Zélandaise, **Hyplus** sont rencontrées dans les toutes préfectures du District. La fréquence de cette race est significativement plus élevée (47,12%). Les croisements sont réalisés pour combiner la **résistance** de l'une et la **productivité** de l'autre. Les troupeaux de plusieurs races sont fréquents.

Les troupeaux de races exotiques (Angora et têtes de lions) y sont mais dans des pourcentages significativement plus faibles.

En revanche, dans les unités de production familiale, la sélection des lapins repose davantage sur les réseaux de proximité et des interactions sociales (D. K. Youssao, 2025, p. 129). Les éleveurs interrogés mentionnent fréquemment le recours à des échanges avec leurs pairs, à l'observation des performances de reproductions des lapins disponibles localement, ou encore à des annonces sur des plateformes comme « *WhatsApp* ». Un éleveur de lapin à Agoè Atsanvé témoigne :

> « moi, pour renouveler mes lapins, je recours à mes ainés. Dans le cas contraire, je me réfère aux groupes *WhatsApp*. C'est là-bas nous sommes parfois sûr de trouver des lapins performants. Parfois c'est aussi une stratégie des éleveurs pour vite écouler les lapereaux. » (Eleveur de 36 ans à Dogbo).

Dans les troupeaux de cette catégorie d'éleveurs, la race locale figure parmi les préférences des éleveurs, car ils élèvent essentiellement pour la consommation. Néanmoins, l'Argenté anglais, homologue de la race locale dans le milieu, est présente dans 47% des troupeaux lapins. Les races têtes de Lions et Angora sont aussi présentes au sein des cheptels de ces milieux.

Ces différences soulignent que le choix des lapins repose sur des critères subjectifs que chaque éleveur juge pertinent selon ses propres contraintes et ressources. Ainsi, l'entreprise qui consulte un spécialiste agit en fonction de son accès à des experts et de sa volonté de maximiser les gains à long terme. Cependant, une unité de production familiale qui achète un animal chez un voisin ou via des réseaux sociaux privilégie des solutions économiques et pratiques adaptées à son objectif. Ces choix, bien que diversifiés, illustrent une rationalité plurielle, où chaque acteur agit selon les raisons qui lui semblent légitimes dans son contexte. Ces pratiques qui illustrent une rationalité contextuelle, renvoie aux choix qui sont orientés par des considérations économiques, la facilité d'accès aux ressources et les relations interpersonnelles au sein de la communauté.

La sélection des lapins de production, loin d'être un acte uniquement zootechnique, constitue un processus socialement ancré, où les choix des individuels des producteurs reflètent leurs rationalités spécifiques. Les décisions des acteurs s'inscrivent dans une perspective où chaque acteur agit en fonction des ressources dont ils disposent, des contraintes et des attentes liées à chaque situation.

2-3- Adoption du lapin par les éleveurs pour des fins lucratives

Les éleveurs enquêtés, en fonction de l'âge, ont évoqué des raisons variées qui sous-tendent l'élevage de lapins. En effet, d'après les éleveurs de la tranche d'âge comprise entre de 22 et 35 ans, c'est la sécurité économique et financière qui fonde et explique la pratique de l'élevage de lapins. Selon un enquêté de 28 ans,

« Moi, je pratique l'élevage de lapins pour subvenir à mes besoins nécessitant la mobilisation de fonds. Grâce à cet élevage, je soutiens mes frères dans leur scolarité car mon père est admis à la retraite. Un vrai homme ne peut vivre sans rien faire. Si tout marche bien, l'année prochaine, j'achèterai une moto » (entretien de terrain, août 2025).

Dans le même sens, un enquêté enseignant du primaire, a pu avouer ce qui suit : « Moi j'ai acheté deux motos. J'ai campé la deuxième et j'utilise la première pour le service. Bien que je sois enseignant, je fais aussi cette activité pour subvenir à tous les besoins. Avec un seul boulot, ce n'est jamais sécurisant. Si demain je vais à la retraite ou je n'arrive plus à enseigner, au moins je vais me pencher sur cette activité. Si tout marche bien, je gagne beaucoup plus que dans l'enseignement » (entretien de terrain, août 2022).

De l'analyse de ces discours, on remarque que l'élevage de lapins, pourvoyeur de richesses, est pratiqué en tant qu'activité secondaire ou complémentaire. Par ailleurs, la question du chômage est aussi évoquée. Pour d'autres encore, la facilité relative de son élevage et le caractère rentable de la production sont les fondements de la pratique de l'élevage de lapins.

À l'opposé de ces fondements économiques, l'élevage de lapins, dans le DAGL, est aussi pratiqué pour une sécurité alimentaire, nutritionnelle et sanitaire. La production du lapin est une activité dans laquelle également les personnes d'un âge avancé s'y donnent pour divers motifs. Au cours de la collecte de données, il ressort selon un enquêté de 60 ans qu'i fait l'élevage de lapins pour sa sécurité alimentaire et pour répondre en même temps à un besoin d'ordre sanitaire de mon père à qui le médecin a recommandé la viande de lapin » (entretien de terrain, août 2022).

Ces propos permettent de rendre compte du fait que les motivations premières des acteurs rencontrés sont souvent celles de la consommation de la viande. Mais il est à remarquer que la rentabilité de la production du lapin transforme cette activité de production au départ dans une logique de subsistance à une production marchande.

2-4- Déterminants de la consommation de la viande de lapin

Il résulte des travaux d'investigation qu'une multitude de facteurs justifient ou non le choix de la consommation de la viande de lapin. D'après les producteurs et les transformateurs, les clients consommateurs ont des profils âgés et majoritairement masculins. En général, les consommateurs potentiels sont des hommes. Cependant, les femmes consomment moins la viande. Cela se justifie, d'après les femmes enquêtées par le fait que la carcasse de lapins ressemble beaucoup plus à un bébé (Photo n° 1) et constitue de ce fait un facteur de rejet.



Source : K. Dosse, Vue prise en mars 2024.

L'âge est également l'un des déterminants de la consommation de la viande de lapin. En effet, les résultats ont montré que les personnes rencontrées ayant un âge supérieur ou égal à 50 ans ont une plus grande préférence pour la viande de lapin. En générale, les jeunes perçoivent la viande de lapin comme une viande exotique et sa consommation intervient de façon circonstancielle lors des évènements qu'ils organisent (K. D. Youssao, 2025, p. 188). Cependant, les plus gros consommateurs de la viande de lapin sont plutôt des personnes qu'ils qualifient de « responsable » (K. D. Youssao, 2025, p. 188). Il s'agit des agents du secteur public (enseignants, infirmiers) et privé. Des propos d'une productrice interrogée déclarait ce qui suit :

> « […], en réalité, mes clients ne sont même pas dans le quartier. Ceux qui sont ici ne connaissent pas la valeur de la viande de lapin. Ce sont les personnes aisées qui font toujours la commande chez moi. Par exemple, il y a un ambassadeur à qui je livre au

moins 10 kilos de carcasse de lapin chaque mois. A part lui, il y a des fonctionnaires qui viennent régulièrement ».

S'agissant du niveau d'étude, les résultats ont montré que la majorité des éleveurs et des consommateurs ont un niveau d'étude universitaire.

A observer de près, la consommation de la viande de lapin est tout d'abord marquée par des considérations populaires que les populations ont de cette viande qu'elles qualifient de « prestigieuse » et qu'il serait plus approprié de l'offrir aux hôtes de marque lors des évènements solennels. De plus, il ressort également de ces propos que la viande de lapin est plus consommée par des personnes avec des revenus considérables. Ce qui apparait aux yeux des populations à revenus intermédiaires et à faibles revenus de juger cette viande à valeurs spéculative.

2-6- Elevage de lapin : entre prestige et one health

Les motifs économiques sont les principaux fondements de la production de lapins dans le DAGL. Les propos précédemment énumérés témoignent de cette acception. Une autre raison non négligeable et qui explique la pratique et la production cunicole par des individus de troisième âge est l'importance médicale et sanitaire de la viande de lapins. Il ressort des entretiens et des témoignages des éleveurs d'une production pour des recommandations nutritionnelles favorisant les viandes maigres comme celle du lapin (B. Hanne, 2011, p. 59 ; FAO 2018, p. 66). Selon un enquêté de 66 ans,

> « Les lapins sont des viandes blanches très adaptées à l'assiette des personnes âgées. Moi ; je produis les lapins pour ma santé. C'est une viande tendre, maigre et contenant de moins de gras ». **(Producteur de lapin de 66 ans, à Sagbado, 03/2026)**.

Ces propos font état du fait que l'élevage de lapin est une activité qui peut être pratiquée par des personnes ayant un certain âge. Non seulement elle permet d'être active au soir de leur carrière professionnelle, mais aussi elle constitue un palliatif contre le stress, la solitude et surtout contribue au maintien de l'état physique.

Pour un autre éleveur, l'élevage de lapin doit être perçu au-delà du seul profit de l'éleveur ;

> « Si je suis dans la filière lapin, c'est pour pouvoir toujours produire pour sauver les vies humaines ; c'est-à-dire en faisant l'élevage du lapin, nous produisons une viande sans cholestérol, bio et sans aucune maladie. La consommation du lapin est recommandée par les médecins et les diététiciens. C'est une viande blanche, celui qui consomme la viande du lapin, est indemne de toutes maladies. Pour pouvoir sauver la vie humaine il vaut mieux continuer à produire en grande quantité pour y arriver. C'est une viande très riche et l'élevage du lapin rend aussi riche ». ». (D. K. Youssao, 2025, p. 190).

Ces propos nous édifient sur l'importance de l'élevage de lapin et sur l'utilité de celui-ci sur la santé et le bien être des acteurs. Ainsi la question de la production de lapin vue de cet angle est considérée non seulement comme une question de santé humaine, mais aussi soulève la problématique du développement humain durable.

3. DISCUSSION

Les résultats de la présente ont le mérite de montrer que la consommation de la viande de lapin est sujette à une multitude d'enjeux. L'analyse de ces résultats a permis de rendre compte que l'âge est l'un des déterminants de la consommation de la viande de lapin. En effet, les résultats de la présente étude ont montré que les personnes ayant un âge supérieur ou égal à 50 ans ont une plus grande préférence pour la viande de lapin. Ces résultats sont similaires à ceux de D. K. Youssao, (2025, p. 95) qui a orienté ces reflexions sur l'élevage de lapins au Sud-Bénin. Cette forte consommation chez cette catégorie de personnes est liée à plusieurs facteurs : un

pouvoir d'achat plus stable, une habitude alimentaire ancrée ou encore des recommandations nutritionnelles favorisant les viandes maigres comme celle du lapin (FAO, 2018, p. 66). Ces résultats montrent que la viande de lapin est toujours réservée à des consommateurs d'une classe sociale donnée (A. Kindo, 2017, p. 40). Ce qui permet de ressortir que l'accès différencié a la viande de lapin peut être perçu comme une pratique de distinction sociale où certaines classes consomment cette viande pour marquer leur statut économique et social (D. K. Youssao, 2025, p. 95). S'agissant du niveau d'étude, les résultats ont montré que la majorité des éleveurs et des consommateurs ont un niveau d'étude universitaire. Cette tendance a été rapporté dans les travaux de la FAO (2018, p. 34) sur les lapins au Bénin. Ce qui s'explique par le fait que le niveau d'étude favorise l'efficacité dans la gestion des exploitations, une adoption rapide des bonnes pratiques et une capacité à rentabiliser leur activité (D. K. Youssao, 2025, p. 95). Cette réalité empirique indique que la production de lapins attire des acteurs ayant une formation académique avancée, capables d'intégrer des techniques modernes et d'innover dans la gestion de la filière (G. Teno *et al, 2018, p. 140*). De plus, le niveau d'éducation du chef de ménage est également un déterminant important de la décision de consommation. La viande de lapin est connue pour ses qualités supérieures : faible teneur en matières grasses, en cholestérol, en calories et en protéines (S. Combes, 2004, p. 373 et R. B. Aholou et *al*, 2020, p. 4). C'est peut-être la raison pour laquelle il apparaît que les personnes ayant un niveau d'éducation plus élevé sont consommer de la viande. Par exemple, seuls 47% des ménages dirigés par une personne n'ayant pas un niveau scolaire élevé ont consommé de la viande de lapin, contre plus de 50% pour les ménages dont le chef a suivi une scolarité formelle.

La répartition de la consommation selon le sexe montre une prédominance de consommateurs masculins (66,6%). En effet, les hommes consomment plus de viande de lapin que les femmes (D. K. Youssao, 2025, p. 94). Cette disparité des sexes dans la consommation de la viande de lapin est due aux perceptions que les femmes ont de cette viande. Cette observation a été faites par FAO (2018, p. 59) au Bénin et B. Hanne, (2011, p. 60) au Sénégal et M. Kiendrebeogo et *al*, (2022, p. 9985) au Burkina Faso et sans distinction de religion (B. Hanne, 2011, p. 60). Cependant, les résultats rapportés par B. Ouédraogo *et al,* (2021, p. 96) au Burkina Faso montrent la parité entre les hommes et les femmes dans la consommation de la viande de lapin à Ouagadougou.

Des notions telles que la viande de lapin comme source de protéines maigres, son goût unique, ou les préoccupations liées à sa sécurité alimentaire peuvent influencer les attitudes et les comportements de consommation. Cette communication symbolique peut être façonnée par des groupes sociaux, des experts en santé, des médias ou des influences culturelles. Elle a permis de lever un coin de voile sur la contribution de la filière lapin au bien être sanitaire, physique et mental non seulement aux consommateurs, mais aussi aux producteurs. Les faitières de cette filière pourraient en effet se pencher sur cette contribution afin de donner une plus-value à la filière.

Conclusion

Au terme de cette recherche axée sur l'analyse des déterminants de la consommation de la viande de lapin dans le DAGL au Sud-Togo, a été abordé afin de comprendre le profil social et professionnel des acteurs concernés. S'agissant du motif du démarrage de cette activité, les raisons avancées laissent à croire qu'ils s'inscrivent tous dans une logique de subsistance avant qu'elles ne deviennent économique. La filière lapin constitue une opportunité pour la sécurité alimentaire et pour résoudre certains problèmes de santé. Pour les producteurs, les résultats ont permis de comprendre que le fait de s'occuper des lapins apparait comme une occupation quotidienne qui permet de maintenir la forme physique. C'est ainsi que l'activité physique participe à l'amélioration du bien-être mental. Quant à la viande, sa consommation entre de jour en jour dans le quotidien des béninois. Non seulement sa viande participe à combler les besoins

nationaux en termes de produits carnées, mais aussi elle contribue à l'amélioration du bien-être des consommateurs. Les résultats mettent en évidence l'existence de facteurs qui expliquent le choix de la consommation ou non de la viande de lapin. Ces facteurs sont aussi bien des recommandations médical, nutritionniste que de la curiosité ou de la recherche d'une viande exotique. Néanmoins, le niveau d'instruction, le statut social, le niveau de revenu, les construits populaires sur la viande de lapin sont des facteurs à considérer dans les actions visant à promouvoir la consommation de la viande de lapin.

Référence bibliographique

AHOLOU Raoul Benoît, TOUGAN Ulbad Parfait, TCHOBO Paul Firmin, AKOUEGNINOU Akpovi Pascal, HENNOU Edna Gladys Hortense, HANZEN Christian, KOUTINHOUIN Benoît Gustave, 2020, « Cuniculture et sécurité alimentaire en Afrique Subsaharienne » : Importance, performances zootechniques des lapins et qualité de leur viande, In : ANNUAIRE DE L'UNIVERSITE DE PARAKOU, Série « Sciences Naturelles et Agronomie », Vol 10, n°.2, p. 3-16.

COMBES Sylvie et DALLE Zotte, 2005, « La viande de lapin : valeur nutritionnelle et particularités technologiques », In : *INRA PRODUCTIONS ANIMALES*, Vol 2, p. 167-180.

COMBES Sylvie, 2004, « Valeur nutritionnelle de la viande de lapin », In : *INRA PRODUCTIONS ANIMALES*, Vol 17, n° 5, p. 373-38.

FAO, *Stratégie Nationale de Développement de la Cuniculture au Bénin*, Bénin, 64 pages.

HANNE Bocar, 2011, *Contribution à l'étude de la filière lapin de chair au Sénégal,* Thèse de Doctorat de Médecine vétérinaire, Université Cheikh Anta Diop, Sénégal, 93 p.

KIENDREBEOGO Martin, KINDO Aminata, Pousga Seydou, Barry Daoudou., Bougouma-Yamoego Valérie Marie Christiane et Kaboré-Zoungrana Chantal Yvette, 2022, « Déterminants de la consommation de la viande de lapins dans la ville de Bobo-Dioulasso (Burkina Faso) », In : *JOURNAL OF ANIMAL AND PLANT SCIENCES*, Vol 54, nº 3, p. 9978-9988, https://doi.org/10.35759/JAnmPlSci.v54-3.4

KINDO Aminata, 2017, *Systèmes de production cunicole et déterminants de la consommation de la viande de lapins dans la ville de Bobo-Dioulasso*, Mémoire de fin de cycle en développement rural, Université de Nazi Boni (UNB), Burkina-Faso, 46 p.

OUEDRAOGO Bansé, NIKIEMA Zara Souleymane, Zoundi Sibiri Jean, 2021, « Cuniculture dans la zone périurbaine de Ouagadougou: situation actuelle et perspectives de son développement », In : *REVUE IVOIRIENNE DES SCIENCES ET TECHNOLOGIE*, vol 37, p. 82-105.

Teno Gabriel, Lehrer Kim, Koné Abdoulaye, 2018 « Les facteurs de l'adoption des nouvelles technologies en agriculture en Afrique subsaharienne: Une revue de la littérature », In : *AFRICAN JOURNAL OF AGRICULTURAL AND RESOURCE ECONOMICS*, vol 13, n° 2, p. 140-151.

YOUSSAO Karim Djibrila, 2025**,** *Jeu des acteurs autour de l'organisation de la filière lapin et sa gestion durable au Sud-Bénin*, Thèse de Doctorat de Sociologie de développement, Université d'Abomey-calavi, Bénin, 238 p.